

mois d'octobre 1853, fut ordonné prêtre le 17 décembre suivant, et arriva à Montréal le 27 octobre 1854... Il y devait mourir après cinquante-trois ans, le jour du cinquantième anniversaire de l'apparition de Marie à Lourdes — 11 février 1908 — sans être jamais, croyons-nous, retourné en France. Il fut donc tout à nous, comme tant d'autres de ses confrères, depuis trois cents ans bientôt que Montréal existe, qui nous sont venus de France avec leur belle naissance, leur fortune, leur haute intelligence et leur grand cœur. Quand un Canadien écrit ou parle des choses de France, même s'il lui faut regretter certaines fautes et pleurer sur de graves déchéances, il ne devrait jamais oublier ces hommes-là, qui ont continué et continuent chez nous l'œuvre séculaire de la *filie aînée de l'Église*.

M. Rousseau fut d'abord envoyé à la mission d'Oka. De 1855 à 1893, il résida à Notre-Dame, y remplissant divers ministères, notamment dans les aumôneries. De 1893 à 1907, il fut vicaire à Saint-Jacques, et pendant dix ans (1897-1907) économiste de la communauté paroissiale. L'été dernier, il revint à Notre-Dame. Il est mort à l'Hôtel-Dieu, après dix jours de maladie.

Lors de son jubilé sacerdotal, le 13 décembre 1903, qui fut célébré à Saint-Jacques, M. Rousseau avait reçu de la part de son archevêque, de ses supérieurs, de ses confrères et des fidèles un témoignage bien significatif de paternelle ou fraternelle affection ; à ses funérailles, à la tête d'un nombreux clergé on remarquait Mgr l'archevêque et Mgr Racicot son auxiliaire, ainsi que Mgr Archambeault, de Joliette, et Dom Antoine, abbé d'Oka.

M. François Daniel, p. s. s. — Neuf jours après M. René Rousseau, le 20 février, mourait à son tour le doyen d'âge du clergé sulpicien, M. François Daniel, après une dernière maladie, on pourrait presque dire après une agonie, de onze à douze